La santé pour tous d'ici l'an 2000

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **90 (1981)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683050

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA SANTÉ POUR TOUS

D'ICI L'AN 2000

JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ, 7 AVRIL 1981

Tous les ans, le 7 avril, la Journée mondiale de la santé vient rappeler au monde l'entrée en vigueur, en 1948, de la Constitution de l'OMS. Le thème en est chaque fois différent, et déterminé de façon à fixer dans l'esprit des populations un aspect particulier de la santé publique. Cette année, ce sera «La santé pour tous d'ici l'an 2000», le principal objectif social sur la réalisation duquel les 155 Etats membres de l'OMS ambitionnent de voir s'achever les dernières décennies du présent siècle.

Le slogan «La santé pour tous» a prêté à des interprétations diverses et fait l'objet de nombreux échanges de vues, débats et réflexions en profondeur. Quoi qu'il en soit, annonciateur d'un mouvement nouveau dans le domaine de la santé publique, il a enflammé l'imagination des peuples de par le monde et agi comme un aiguillon dans l'ensemble du développement. Mais que signifie «la santé pour tous d'ici l'an 2000»? Le Dr H. Mahler, directeur général de l'OMS répond à cette question, en soulignant que les soins de santé primaires sont le seul moyen d'atteindre l'objectif de la santé pour tous.

La santé pour tous d'ici l'an 2000

Seuls ceux qui célébreront la Journée mondiale de la santé en l'an 2000 seront en mesure de juger si leurs prédécesseurs étaient des réalistes ou des rêveurs lorsqu'ils ont décidé, au cours de l'Assemblée de la Santé de l'OMS en 1977, de lancer le mouvement de la santé pour tous d'ici l'an 2000. Bien peu de gens auraient pu prévoir alors à quel point cette décision allait enflammer l'imagination des peuples du monde entier. C'est pourtant bien là ce qui s'est passé, montrant combien cet appel à la révolution sociale dans le domaine de la santé communautaire venait à propos. Les méthodes appliquées jusqu'alors pour résoudre les problèmes de santé s'étaient révélées totalement inadéquates dans nombre de pays à tous les stades de leur développement, et les inégalités dans la situation sanitaire et dans la distribution des ressources affectées à la santé partout dans le monde étaient intolérables.

Qu'est-ce que la santé pour tous? L'Assemblée mondiale de la santé en a parlé comme de l'accession de tous les peuples du monde à un niveau de santé qui leur permettra de mener une vie socialement et économiquement productive. Ce qui signifie simplement que le niveau de santé atteint par les individus et les communautés leur permettra d'exploiter leur potentiel d'énergie économique et de retirer une satisfaction sociale de la réalisation des talents intellectuels, culturels et spirituels latents qu'ils possèdent.

La santé pour tous ne signifie pas qu'en l'an 2000 les médecins et le personnel infirmier pourront réparer toutes les «pannes» de l'organisme humain; elle ne signifie pas non plus que nul ne sera malade ou infirme. Mais elle signifie que la santé commence à la maison, à l'école et à l'usine. C'est là, où l'on vit et travaille que se forge ou se détruit la santé. Elle signifie que les peuples comprendront qu'ils ont le pouvoir de modeler leur existence et celle de leurs familles, délivrés du fardeau évitable de la maladie et convaincus que le manque de santé n'est pas inéluctable. Elle signifie que les gens auront recours à des méthodes meilleures qu'actuellement pour prévenir la maladie et atténuer les affections et infirmités inévitables, et à de meilleurs moyens de grandir, de vieillir et de mourir dignement. Elle signifie que la répartition, au sein de la population, des ressources sanitaires disponibles sera plus équitable. Et elle signifie que des soins de santé essentiels seront accessibles à *tous* les individus, d'une manière acceptable et abordable, avec leur pleine participation.

Voilà ce que l'on entend par soins de santé primaires. Une conférence internationale sur les soins de santé primaires, tenue à Alma-Ata, URSS, en 1978, a publié une Déclaration affirmant que les soins de santé primaires sont le moyen clé d'atteindre la santé

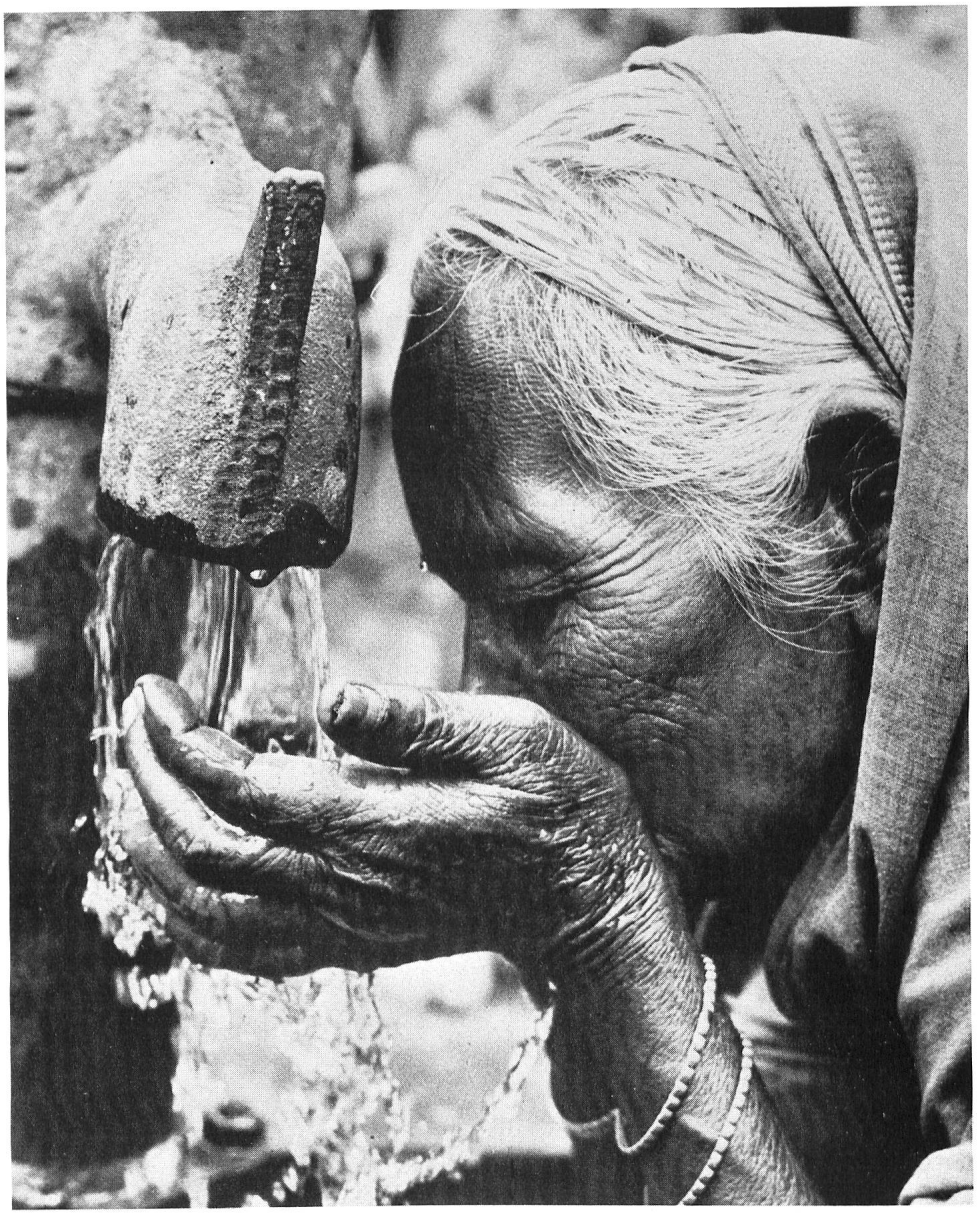
pour tous d'ici l'an 2000. Cette même conférence a demandé que soit lancée d'urgence, aux plans national et international, une action efficace pour développer et mettre en œuvre les soins de santé primaires dans le monde entier, et, en particulier, dans les pays en développement, conformément à l'esprit de coopération technique et d'un nouvel ordre économique international. Les Etats membres de l'OMS ont promptement répondu à cet appel. Ils se sont attaqués à l'élaboration de stratégies de nature à réaliser l'objectif de la santé pour tous grâce à un nouveau mode de développement sanitaire fondé sur les soins de santé primaires. Ils le font individuellement pour leurs propres pays, et collectivement pour assurer que leurs stratégies nationales seront appuyées sur les plans régional et mondial. Ces stratégies seront transformées en plans d'action qui seront progressivement exécutés au cours des deux prochaines décennies. L'instance supérieure des Nations Unies, l'Assemblée générale, a accueilli ces efforts avec satisfaction et a demandé leur soutien aux autres secteurs.

Voilà qui augure bien de la croissance du mouvement national et international d'instauration de la santé pour tous. En dépit de l'instabilité qui règne dans de nombreuses parties du monde et du climat économique inquiétant, l'engagement politique généralisé des gouvernements et l'appui enthousiaste de tous les peuples peut faire de ce rêve une réalité. Nous *pouvons* réussir. Nous *devons* réussir. Les enfants d'aujourd'hui, et ceux qui ne sont pas encore nés mais constitueront plus du tiers des humains vivant en l'an 2000, ne nous pardonneront jamais de ne pas l'avoir fait.

Les soins de santé primaires sont le moyen d'atteindre l'objectif de la santé pour tous.

«Les soins de santé primaires sont des soins de santé essentiels fondées sur des méthodes et une technologie pratiques, scientifiquement valables et socialement acceptables, rendus universellement accessibles aux individus et aux familles dans la communauté par leur pleine participation et à un coût que la communauté et le pays puissent assumer à chaque stade de leur développement dans un esprit d'autoresponsabilité et d'autodétermination.»

Déclaration d'Alma-Ata, 1978



Une eau potable et un assainissement adéquat sont essentiels à la santé de la collectivité et des individus et constituent un élément clé des stratégies de santé des pays en développement au cours des prochaines décennies.